

# Discours prononcé à l'ouverture de la séance générale du 3 octobre 1871

Autor(en): **Quiquerez, A.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1871)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# DISCOURS

PRONONCÉ A L'OUVERTURE DE LA SÉANCE GÉNÉRALE

du 3 octobre 1871

Par M. A. QUIQUEREZ, président

---

Messieurs et chers collègues !

La Société jurassienne d'émulation a déjà eu trois réunions générales à Delémont, en 1849, 1855 et 1863. Celle-ci est la quatrième. Soyez donc encore les bienvenus et puissiez-vous emporter d'ici un de ces bons souvenirs qui nous ont suivis en sortant de chaque localité qui, tour à tour, nous a accueillis avec tant d'amitié et de cordialité.

Les autorités de Delémont se sont prêtées avec la plus grande obligeance pour nous fournir les salles nécessaires, et le conseil municipal a généreusement contribué aux frais de réception.

C'est avec joie que je vois dans cette assemblée des collègues qui ont assisté aux réunions précédentes, tandis que tant d'autres ne peuvent plus répondre à l'appel. La mort éclaircit chaque année les rangs des anciens sociétaires. Plus de 40 ont déjà disparu et des 13 fondateurs, il n'en reste plus que trois.

Il appartient à la jeunesse de combler les vides que fait l'impitoyable faucheuse. Les heures que l'on donne à l'étude ne sont jamais regrettées. Quelques jours par an, pour se

réunir dans les sections, une journée, pour se retrouver tous ensemble, sont des moments bien employés.

N'est-ce pas une fête, un honneur, pour chaque localité, quand arrivent chez elle ces travailleurs du Jura ? Ceux-ci partagent cette joie et ils sont heureux de pouvoir encore serrer la main à des amis, à des collaborateurs, à des concitoyens, qui tous n'ont qu'un but : encourager et propager dans le Jura l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts. C'est là une noble mission, aussi a-t-elle déjà porté d'heureux fruits. Les mémoires de notre société et les publications qu'elle a patronnées, ont pris un rang honorable en Suisse et à l'étranger. Cela seul doit déjà être pour nous un puissant encouragement pour persister dans cette voie.

Nous devons remercier notre Président, M. Kohler, qui a bien voulu dresser la table des travaux de la Société, depuis sa fondation. Cet opuscule est la meilleure preuve qu'on puisse fournir de l'utilité et de l'activité de notre institution. On voit qu'on a rédigé des mémoires sur plus de 20 branches de notre programme, et que plus de cent de nos membres ont contribué à ces travaux. Sans notre Société, le très grand nombre de ces mémoires et notices n'auraient jamais été publiés, tandis qu'actuellement déjà, et par la suite encore, ils seront une mine où nos enfants puiseront des renseignements utiles qu'ils ne pourraient trouver ailleurs.

Je ne dirai rien des événements qui ont retardé d'un an la réunion de ce jour. Estimons-nous heureux de n'avoir pas eu à déplorer de plus grands malheurs et de ne point partager le sort de nos voisins. Notre belle patrie est restée libre et honorée, tandis que d'autres subissent la loi du plus fort.

Nous devons donc profiter de ce moment de calme et de paix pour poursuivre nos travaux et resserrer les liens qui unissent les travailleurs du Jura. C'est en exprimant ce vœu que je vous souhaite encore une fois la bienvenue.

---

M. Quiquerez résume alors très brièvement une notice sur l'histoire de Delémont et du Vorbourg. (Voir à l'appendice.)